

Mais elle avait 75 ans et sa santé était altérée. Cette secousse nouvelle avait été trop rude; elle vient de mourir à Margueritte.

Je citais plus haut le nom du regretté professeur Ollier. Son beau-frère, M. Henri Verne, vient de mourir à Givors, dans son castel de Chatenay, où il s'était retiré et où ses amis aimaient à venir provoquer ses causeries si intéressantes. M. Henri Verne appartenait à une famille originaire du Chablais; elle avait fui devant Calvin et s'était transportée en Provence. Le mariage fixa M. Verne à Lyon. Il avait traité souvent, avec une grande autorité, dans le *Correspondant*, le *Français* et dans divers autres périodiques de la région lyonnaise, les questions les plus ardues, les plus diverses et les plus intéressantes.

Le 3 septembre nous apporte la nouvelle de la mort, à New-York, d'un Lyonnais, M. Léon Gontharet, atteint du choléra morbus, à l'âge de 37 ans.

Elève de la Martinière, il fut, comme son frère, Michel Gontharet, connu à Lyon pour ses voyages en Chine et au Japon, c'était un apôtre de notre expansion commerciale.

Le 4, meurt à Montbrison, M^{me} du Chevalard, âgée de près de cent ans.

Avec M^{me} du Chevalard disparaît, en même temps que le témoin d'un passé déjà lointain, une femme de grand esprit et de grand cœur, une noble femme.

Née en 1802, M^{me} du Chevalard était fille du comte de Vougy, ancien officier des Gardes, qui fut longtemps député de l'arrondissement de Roanne. M. du Chevalard, dont elle devint la compagne en 1829, était substitut du roi et ne quitta ces fonctions que pour se consacrer au développement de l'agriculture dans le Forez; il fut un des premiers présidents de la Société d'agriculture de Montbrison.